

# Le château de Jonzac entre amour et raison

Rebâti à la fin de la Guerre de Cent ans, la forteresse est transformée au XVII<sup>e</sup> siècle en belle demeure seigneuriale. Presque toujours fidèles au roi en cette région agitée, les Sainte-Maure en sont récompensés en 1659 : le roi vient coucher chez eux... Mais le jeune Louis XIV a le cœur brisé.

**E**n hommage pour leur fief qui commandait la partie centrale de la Haute Saintonge et contrôlait donc une partie de ce « boulevard des guerres civiles », les seigneurs de Jonzac étaient tenus d'offrir à l'abbé de Saint-Germain des Prés à Paris, « treize couteaux et une peau de cerf ».

Au plus fort de l'une de ces guerres civiles, la Fronde, la dame de Jonzac, épouse de Sainte-Maure née d'Esparbès de Lussan, se rendit célèbre l'hiver 1652 pour son traitement « au couteau » des gens de guerre que lui avait laissés le prince de Condé : le prince « avait été très bien reçu » à Jonzac « qu'il avait rencontré dans son chemin de Libourne » mais « quelques instantes prières » que la dame « lui eut faites de ne laisser aucuns gens de guerre, elle ne l'avait pu obtenir de Son Altesse de sorte que piquée jusqu'au vif de ce refus » elle ordonna « aux gens du village de faire la meilleure chère qu'ils pourraient à leurs hôtes ». « Le vin n'ayant point été épargné ni aux uns ni aux autres, il ne fut pas malaisé aux dits habitants par l'ordre de leur dame, de couper la gorge la nuit suivante à la plupart de cette soldatesque ».

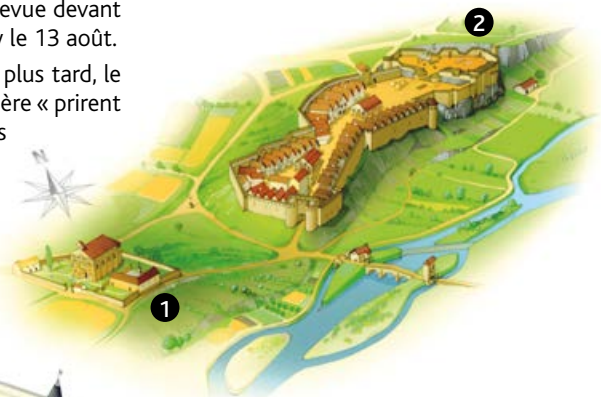
Les témoignages sont contradictoires sur ce fait d'armes. Il est certain en tous cas que sept ans plus tard, comme pour remercier les Sainte-Maure, seigneurs de Jonzac, d'avoir ainsi fait place nette de ceux qui le détestaient tant, le cardinal de Mazarin leur fait l'honneur de s'arrêter chez eux le 11 juillet 1659, en route pour Saint-Jean-de-Luz

où il va régler les derniers détails de la paix des Pyrénées avec les Habsbourg d'Espagne. Mazarin a dû apprécier Jonzac puisqu'il est suivi, un peu plus d'un mois plus tard, par son élève le jeune roi Louis XIV, qui va sceller cette paix très attendue en épousant l'infante Marie-Thérèse, accompagné de sa mère Anne d'Autriche et de Monsieur son frère. Ou peut-être le cardinal a-t-il jugé que les murs du château étaient assez épais pour empêcher le jeune roi d'aller rejoindre son grand amour, sa propre nièce Marie Mancini ? Depuis l'été 1658, lorsqu'il a failli mourir et que la jeune fille a pleuré devant lui toutes les larmes de son corps, Louis est fou amoureux de cette italienne lettrée et romanesque, si amoureux qu'il a demandé à sa mère de l'épouser. Résultat, la jeune fille a dû quitter le roi et la Cour le 22 juin et gagner La Rochelle puis Brouage sous bonne garde. En route pour les Pyrénées, le jeune roi, qui fait avec sa belle « un commerce continu de longues lettres », a menacé le cardinal de rompre les négociations avec l'Espagne s'il ne pouvait revoir Marie au passage. Forcé, le cardinal a consenti à une entrevue devant témoins à Saint-Jean d'Angély le 13 août. C'est donc seulement 3 jours plus tard, le 16 août, que le roi et la reine mère « prirent la route de Jonzac ». Leurs Majestés « étant arrivées en cette place, elles furent en

même temps complimentées par tous les députés des villes circonvoisines ». On peut imaginer que le roi n'écoute les députés que d'une oreille, tout écartelé qu'il est entre ses devoirs de souverain que vient de lui rappeler par lettre le cardinal (« Dieu a établi les rois pour veiller au bien, à la sûreté et au repos de leurs sujets et non pas pour sacrifier ce bien-là à leurs passions particulières ») et son amour pour Marie.

Le lendemain, la Cour s'en va pour Blaye puis nomadise dans le Midi jusqu'au printemps 1660, le temps que tous les détails de cette paix complexe soient réglés et que le roi, résigné (le cardinal a menacé de démissionner), épouse enfin la fille du roi d'Espagne.

Au retour, près d'un an plus tard, la nouvelle reine va elle aussi coucher à Jonzac avec sa tante et belle mère. Louis XIV, lui, n'est pas là. Il a demandé au cardinal de faire un détour par Brouage pour dormir une dernière nuit dans la chambre où dormait Marie l'été précédent, l'été des longues lettres.



## L'époque médiévale

Ci-dessus : L'ensemble du site à la fin du Moyen âge. Le château en construction au nord.

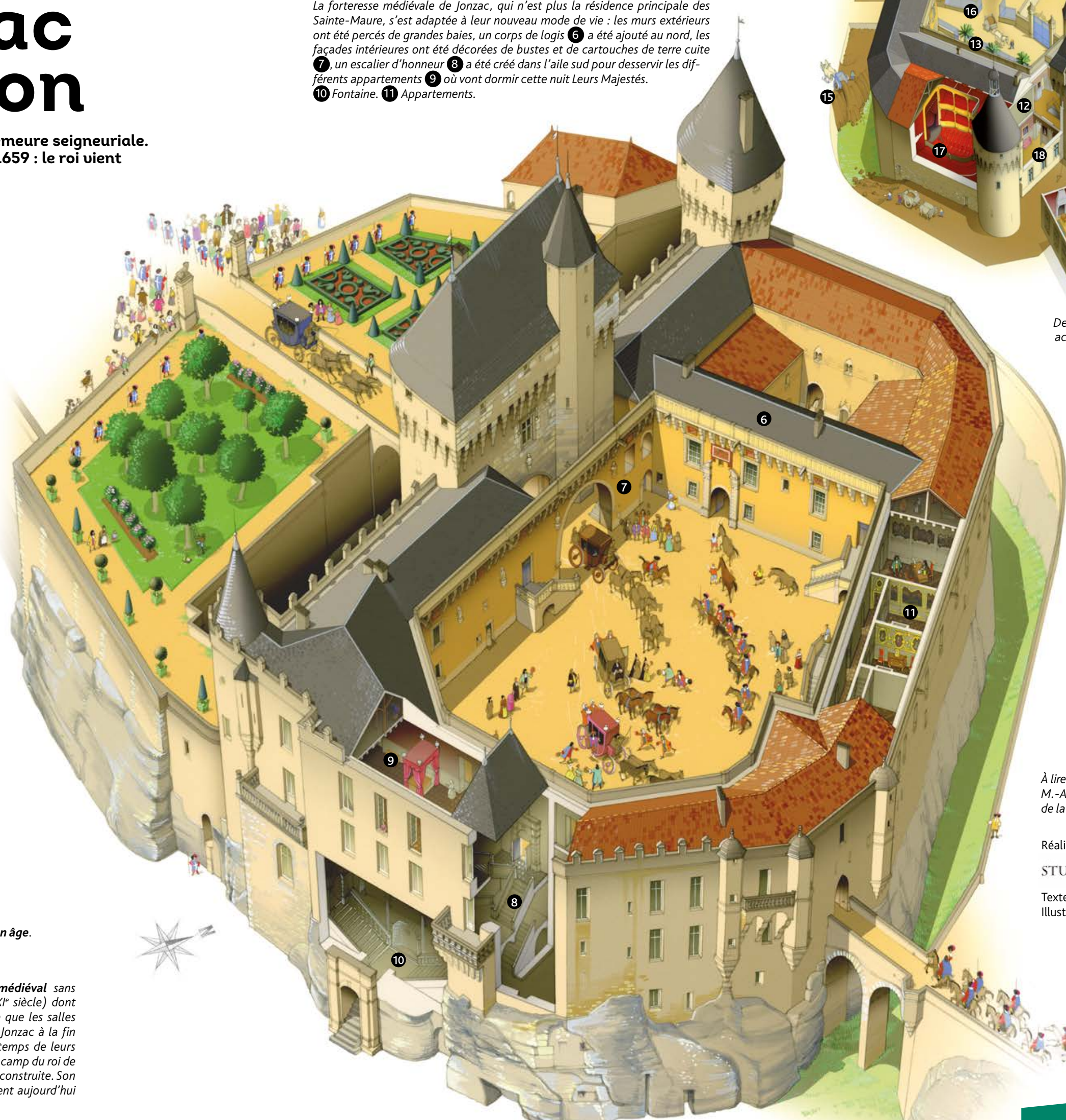
1 Montguimar 2 Balaguier

Dessin de gauche : À partir d'un **château médiéval** sans doute très ancien (premiers témoignages au XI<sup>e</sup> siècle) dont ils ont hérité en 1370 et dont il ne nous reste que les salles basses actuelles, les Sainte-Maure rebâtissent Jonzac à la fin de la Guerre de Cent ans, qui les a privés un temps de leurs possessions à cause de leur engagement dans le camp du roi de France. C'est à ce moment-là que l'aile ouest est construite. Son **châtelet** 3 ainsi que sa tour nord 4 subsistent aujourd'hui dans cet état d'origine. Salle des gardes 5.

## Jonzac le 16 août 1659

Dessin ci-dessous : Le jeune roi Louis XIV (encore tout ému de sa rencontre 3 jours plus tôt avec Marie Mancini), Monsieur son frère et leur mère Anne d'Autriche sont reçus avec la Cour par Léon de Sainte-Maure, lieutenant général des provinces de Saintonge et d'Angoumois.

La forteresse médiévale de Jonzac, qui n'est plus la résidence principale des Sainte-Maure, s'est adaptée à leur nouveau mode de vie : les murs extérieurs ont été percés de grandes baies, un corps de logis 6 a été ajouté au nord, les façades intérieures ont été décorées de bustes et de cartouches de terre cuite 7, un escalier d'honneur 8 a été créé dans l'aile sud pour desservir les différents appartements 9 où vont dormir cette nuit Leurs Majestés. 10 Fontaine. 11 Appartements.



## Du château à la Mairie

Dessin ci-dessus : En 1841, la commune achète la partie nord du château pour y installer la mairie 12 puis, en 1851, les bâtiments attenants à l'est pour abriter l'école de garçons 13 qui sera ici jusqu'en 1878. Ils étaient jusque-là loués au département de Charente Inférieure qui achète en 1847 l'aile sud 14 où seront désormais les bureaux de la sous-préfecture. Les douves sont comblées 15 en 1853-54 pour agrandir la place, la rue du château vient percer au même moment les bâtiments entourant la cour d'honneur qui est abaissée de plus d'un mètre 16. En 1861, un théâtre 17 prend la place de la petite cour intérieure. 18 Salle des mariages. 19 Salle du conseil.

Un programme de rénovation du château vient d'être lancé. La 1<sup>re</sup> tranche concerne la réhabilitation de la tour nord. Elle sera terminée début 2014.

À lire : « Le château de Jonzac », M.-A. Rapiteau, Service Patrimoine de la ville de Jonzac, 1999.

Réalisation : STUDIO DIFFÉREMENT

Texte : Jean de Saint Blanquat  
Illustrations : François Brosse

